

BROCHURE

DÉCEMBRE 2025

FORUM FEMMES MEDITERRANEE

Présente

Jeudi 11 septembre
Le Temps des Femmes
2025

Centre Social Velten
16, rue Bernard du Bois
13001 - Marseille
Contact FFM :
06 52 93 01 85

de 9h30
à 17h30
CONVIVIALITÉ

LE TEMPS DES FEMMES

EX. WALL
TO BE
DEMOLISHED

NEW GRANITE
COUNTER TOP



La 33^{ème} édition du Temps des Femmes est consacrée au bilan de 30 ans de la déclaration de Pékin et du processus de Barcelone. On s'est posé la question de savoir si la vie quotidienne des femmes s'est améliorée, si elles ont obtenu plus de droits et si elles ont conquis l'égalité. Aussi le débat au centre social Velten a été abordé la situation internationale. Une grande majorité de femmes du quartier sont dans une grande précarité financière mais aussi sociale, relationnelle, affective et culturelle.

Face à ce constat, nous avons choisi de mener une action sociale qui accompagne les femmes à combattre les inégalités qui les frappent en leur permettant de transformer leurs conditions de vie.

Pour rappel : le Temps des femmes est une initiative qui permet de développer des solidarités de proximité, lutter ensemble contre les violences envers les femmes et envers les enfants. Des Ateliers d'écriture et de bijoux se sont tenus, de belles créations réalisées et les participantes sont parties avec leur bracelet.

En 2025, une association italienne laïc « le MOV LUCANIA Italie », nous a proposé, dans le cadre du programme européen Erasmus Adulte, un partenariat « art culinaire ».

On a pu ainsi découvrir les spécialités de leur région "la Basilicate" avec le provolone avec le miel, limoncello... Les différentes pâtes qu'elles ont préparées à notre intention ont approfondies la découverte de leurs talents.

Nos objectifs, défendre les droits des femmes en mettant en valeur leur créativité et leurs capacités de résistance ont été atteint. Nous avons pu créer un espace de parole et de réflexion sur les inégalités de temps entre les sexes, susciter des témoignages, et faire émerger des pistes d'action collective.

Pour clôturer ces 3 dates, la chanteuse Christina ROSMINI, comédienne, danseuse, musicienne, marraine de notre projet « Voix de femmes » a partagé son univers artistique composé de chansons françaises aux couleurs du sud.

Esther FOUCHIER

Présidente du Forum Femmes Méditerranée

Temps des Femmes à Velten



Programme

9h30
accueil autour d'un café

10h00
Ateliers de créativité
& de cuisine méditerranéenne avec la participation
de l'association MOV Lucania (Italie)

11h30
Assemblée Générale du Forum Femmes Méditerranée

12h30
Repas des cuisines méditerranéennes

14h00
Table ronde :
"Les Femmes Méditerranéennes brisent les barrières"
avec **Esther FOUCHIER**, présidente du Forum Femmes
Méditerranée, **Fouzia ASSOULY**, fondatrice de la
Fédération des Ligues démocratiques des droits des
Femmes (Maroc) et **Teresa BOCCIA**, présidente d'honneur
de l'AFEM (Association des femmes de l'Europe
Méridionale-Italie)

15h30
Concert "Voix de Femmes"
avec **Christina ROSMINI**, chanteuse
& **Bruno CAVIGLIA**, guitariste



Le Temps des femmes

Comment les femmes vivent-elles leur temps aujourd'hui ? Le temps peut-il être un levier d'émancipation ? Comment repenser l'organisation sociale (travail, école, politique) pour une égalité du temps ? Que signifie « perdre son temps » ou « gagner du temps » dans une perspective féministe ? Ces questions ont été abordées lors des 3 éditions du Temps des Femmes.

Dans nos sociétés modernes, le temps est devenu une ressource aussi précieuse que l'argent. Pourtant, il n'est ni partagé également, ni vécu de la même manière par tous et toutes. Quand on parle du temps des femmes, on ne parle pas seulement d'horloges ou de calendriers. On parle de temps contraint, de temps invisible, de temps volé mais aussi de temps de lutte, de création et d'émancipation.

Pendant longtemps, les femmes ont été assignées à un temps cyclique et domestique, celui de la maternité, des soins, des soins, de l'attente et de la disponibilité pour les autres.. Aujourd'hui encore, malgré des avancées majeures, elles continuent à assumer l'essentiel du travail domestique, souvent non reconnu, non rémunéré et toujours chronophage. Le temps des femmes est souvent fragmenté, divisé entre responsabilités familiales, professionnelles et sociales. Ce morcellement de leur temps les prive parfois de leur temps libre, de leur temps de repos, ou de leur temps politique. Celui où l'on s'engage, où l'on crée, où l'on prend part à la vie collective.

Mais ce débat ne se limite pas à une dénonciation : il s'agit aussi de réinterroger nos rythmes sociaux. Peux-t'on imaginer une société où les femmes et les hommes-auraient accès égal au Temps ? Où le temps pour soi ne serait pas un privilège mais un droit ? Où le temps serait partagé, redéfini, et au service de l'égalité.

- comment reprendre possession du temps ?
- Comment répartir équitablement les charges et les rythmes
- Et que serait un temps véritablement féministe ?

Nous avons réussi à penser le temps autrement, non lu comme une simple donnée technique ou économique mais comme un enjeu de justice sociale, de liberté et de dignité. Un groupe de travail a ainsi abordé les questions concrètes auxquelles les femmes ont pu répondre personnellement :

- Que faites-vous de votre temps libre quand vous en avez ?
- Quelles sont les tâches que vous assumez quotidiennement sans qu'elles soient reconnues ou visibles ?
- Avez-vous déjà ressenti une inégalité dans la répartition du temps dans votre couple, votre famille ou votre
- Que feriez-vous si vous disposiez d'une heure de plus chaque jour rien que pour vous ?
- Comment le temps est-il vécu par les femmes dans votre entourage



Avec l'association MOV LUCANIA





Il s'agit d'une collaboration entre deux associations de femmes de Méditerranée, deux actrices du domaine de la nourriture pour créer, promouvoir et développer un projet gastronomique. Il a permis de mettre en commun des ressources, des compétences, une visibilité pour atteindre un objectif commun : créer une recette, organiser un évènement, valoriser un terroir, organiser des ateliers de démonstrations culinaires...

Nous avons mis en place une **collaboration équilibrée**, chaque structure a apporté quelque chose comme du fromage italien Provolone, du miel. Du côté du FFM, nous avons distribué des navettes et cuisiné de la panisse. A Velten, nous ne pouvions pas cuisiner ensemble pour des raisons de sécurité des locaux mais à St Joseph, nous amies italiennes ont cuisiné différentes sortes de pâtes et nous ont appris à confectionner des gnocchis avec de la farine de blé.

L'association « Les Mariannes de St Joseph, quant à elle, a préparé une sorte de chorba, plusieurs salades et pains.

Pour le futur, nous envisageons de **créer recettes ensemble**, de prendre des photos des plats cuisinés ensemble, **de nous retrouver en Provence ou en Italie**, dans le cadre du projet **ERASMUS** adulte

Outre leur participation aux trois éditions du Temps des Femmes, deux bénévoles du FFM, Martine et Hélène ont pu leur faire découvrir **Marseille** le 13 septembre 2025 (compte-rendu en annexe)



Atelier d'écriture

Jeudi 11 septembre

Thème : exils



Il s'agit de stimuler son imaginaire lors d'un espace d'échanges et de partages

« L'écriture est un jeu de construction. On peut construire des refuges, on peut construire des histoires, on peut construire des migrations. »

C'est dans cette dernière construction, proposée par l'écrivain algérien Tahar DJAOUT, celle des échanges et des arrachements que le FFM situe ses initiatives littéraires. L'écriture donne ainsi aux femmes un courage, une force et un pouvoir qu'elles n'avaient pas. C'est pourquoi faire écrire les femmes, leur permettre de mettre en mots ce qu'elles vivent chaque jour, leur donne un rôle dans la culture et la vie de la cité. L'acquisition des techniques d'écriture et la découverte des possibilités créatives et imaginatives leur ont fait découvrir qu'elles ont quelque chose à dire et que le monde peut avoir les couleurs de leur dire et de leurs rêves

Les ateliers d'écriture : une pratique démocratique de la culture...

Ceux qui les pratiquent ne sont plus soumis à la logique de la norme, ne sont plus prisonniers de la faute. Ils jouent avec les mots et les règles et peuvent ainsi créer à leur tour, pour le plaisir, pour se dire,

De quoi s'agit-il ? A partir d'un mot ou d'une phrase, à la manière d'un écrivain, et comme un jeu, une consigne d'écriture est donnée. L'écrivante s'y plie à sa façon, pour faire comme. Et ce « faire comme » va libérer l'imaginaire et l'expression.

On est toujours frappé par la force de ce qui s'écrit dans ces séances. Celle qui écrit touche à la vérité, la sienne, des choses et du monde. Elle découvre, étonnée puis heureuse, qu'elle a des choses à dire et qu'elle peut les dire de façon personnelle, originale et belle. Elle découvre la couleur des mots et leur force, les siennes. Elle peut écrire après, parler et dire ce qu'elle a à dire.

Écrire de cette façon, c'est aussi une liberté. Zineb LABIDI

Pour toute femme l'écriture, cette solitude Pour toute femme l'écriture, ce nécessaire exil Pour toute femme, une aventure de soi et qui concerne tant d'autres.

L'écriture, si elle est solitude, exil et affrontement de la Loi, ne se fait pas dans le vide. Les textes ne sont égarés au désert. Les textes sont reçus dans une société précise, à laquelle ils se destinent, même s'ils font le détour par un autre lieu d'écriture. Ils sont renvoyés à leur monde, même s'ils se veulent transfuges. Ils ne peuvent échapper à leur solidarité historique, en tant que littérature. Ceux qui les publient comme ceux qui les lisent savent d'où viennent ces textes (lieu), qui les écrit (femme ou homme) et de quoi et quand ils parlent.

« Je dis mer. La mer dit bahar. Elle dit sama ciel bahar mer. Et tangué. Entre deux bleus. Entre deux langues. Ici où la rime se nomme océan. Bahar cette mer étrangère avec son sourcil de vague tâtant la terre de son œil. Scrutant l'entier de la terre de cet œil qui avance. Puis rétracte sa pupille. Se retire dans son cœur de mer. Et bat mer bahar bahar mer. Puis revient à grands ourlets de lèvres blanches. Se plisse. Enfle. Roule enroule a terre entre ses dents d'écume successive. Bahar elle se nomme bahar. Et moi je ne suis plus moi mais Ana sous ce ciel où la nuit tombe comme une main qui se retourne. Et ma main se retourne avec lui. Yed main sama ciel. Main double à deux mers et à deux mains.

Je te donne mer. Tu me donnes bahar. Donne-moi un mot cela seulement qui se donne sans se perdre. Et nous aurons chacun deux mots en main. Deux mains en mot. La mer comme une main et les mains aussi libres et larges que la mer. Bahar main yed mer. »

Claude BER

Plusieurs exercices ont été proposés :

- **Inséminateur :**

Autour du thème « exils » chaque participante doit choisir écrire ce que chaque mot lui en inspire en deux autres de ces deux mots et encore en deux autres mots de ces mots.

- **La première phrase (citations jointes) :**

Les participantes ont écrit un court texte de 20 lignes à partir de la phrase piochée. Voici quelques exemples des citations, les textes écrits seront publiés ultérieurement:

« L'exil est mon pays, Isabelle Alonso »

« Ecrire, c'est s'exiler, partir pour ne pas mourir »

Est-ce une douleur ou un point d'appui ? Leïla Sebbar

« Devant l'âge, nous ne sommes pas tous des exilés ».

“La vie est un court exil.” ...

“Entre exil et exil, le poème est boussole du cadavre qui rentre au pays.” ...

“En pays d'exil, même le printemps manque de charme.” ...

L'exil est une espèce de longue insomnie. ” ..

En exil, toute tentative d'enracinement est vue comme une trahison : c'est un aveu d'échec.

Un exilé n'a plus d'amis, et ce malheur est bien plus cruel que l'exil.

L'exilé est un mort sans tombeau.

Personne ne peut envahir la pensée parce que la pensée c'est l'exil et que chacun a l'exil qu'il désire.

Les pires exils sont intérieurs

La vie est un exil : chaque homme vit en lui-même comme en pays étranger.

Ecrire, c'est s'exiler.

Atelier confection de bijoux

Un atelier de confection de bijoux, c'est un peu comme une petite fabrique de constellations : on y assemble des perles, sur un fil avec des fragments de métal et cet objet devient porteur d'une histoire.

Cet atelier propose de découvrir les bases de la création d'un bijou à travers une approche simple, accessible et créative. Accompagnées par une intervenante, les participantes ont appris à sélectionner les matériaux adaptés.

Au début, les participantes feuilletent le buffet des couleurs, formes...choisissent leur fil et leurs breloques. Après avoir choisi leurs perles et leurs apprêts, elles suivent les différentes étapes de création (dessiner une idée, assembler, ajuster et fabriquer, avec des gestes simples un bracelet après l'avoir taillé à la mesure de leur poignet.

Les créations sont présentées aux autres femmes et chacune repart avec son bijou.



CHANSON de TOUS LES SUDS Avec Christina ROSMINI et Bruno CAVIGLIA

L'artiste Christina Rosmini, auteure compositrice-interprète et directrice artistique, signe en 2023 une nouvelle création intitulée INTI (Dieu du Soleil chez les peuples des Andes), entre concert et spectacle, reflet de son nouvel album sorti le 26 mai 2023. Un univers solaire à l'optimisme communicatif.

Au gré de ses créations, Christina Rosmini s'est affranchie des repères traditionnels pour créer et affirmer un style musical hors norme, à son image : entre Chanson et Musiques de tous les Suds.

Avec le nouveau projet INTI, elle poursuit sa route de créatrice atypique et offre une proposition musicale et visuelle envoûtante sur laquelle elle dépose des notes de poésie, de fraternité, et d'espoir. Ses textes ciselés y délivrent des thèmes d'actualité, Terre Mère malmenée, amérindiens menacés, migrants en Méditerranée, désir au féminin... et des thèmes universels, comme le premier amour ou la fuite du temps, avec émotion mais sans nostalgie. Et ses compositions allient tradition et modernité en puisant leur inspiration dans ses musiques de prédilection - Chanson française, flamenco, musique orientale, musiques sud-américaines...- dans une veine pop élégante qu'elle emprunte en compagnie de ses excellents musiciens, pour ce nouveau voyage.

7 ALBUMS 1300 CONCERTS 700 REPRÉSENTATIONS



Temps des femmes à Saint-Joseph



Programme

9h30
accueil autour d'un café

10h00
Ateliers d'échanges culinaires
& préparation de spécialités méditerranéennes
avec la participation de l'association
MOV Lucania (Italie)

12h30
Repas partagé

14h00
Table ronde "Les Femmes Méditerranéennes en
Mouvement"
avec **Esther FOUCHIER**, présidente du Forum Femmes
Méditerranée, **Fouzia ASSOULY**, fondatrice de la
Fédération des Ligues démocratiques des droits des
Femmes (Maroc) et **Teresa BOCCIA**, présidente d'honneur
de l'AFEM (Association des femmes de l'Europe
Méridionale-Italie)

15h30
Concert "Voix de Femmes"
avec **Christina ROSMINI**, chanteuse
& **Bruno CAVIGLIA**, guitariste



A Saint Joseph, outre l'atelier bijoux, le temps fort a été l'échange culinaire, la préparation commune de plats algériens et italiens et le spectacle de Christina ROSMINI en plein air. Et des discussions, à bâtons rompus, autour du thème

« Les femmes méditerranéennes en Mouvement »

Intervention d'Esther FOUCHIER

Dans le cadre du temps des Femmes

Le vendredi 12 septembre à St Joseph dans les locaux des Mariannes de St Joseph

« Les femmes méditerranéennes en Mouvement »

« Parlons en vrac mais pas tout à fait du sexisme, du consentement, des féminicides et comment les femmes méditerranéennes agissent »

- 1. L'avènement de la notion de sexisme** dans notre droit et dans notre langage courant. Introduit sous forme d'agissement sexiste dans le Code du travail en 2015, adopté par le Conseil de l'Europe en 2022, il donne corps à ce que Françoise Héritier appelait le mépris des femmes, ce que nous appelons aussi la disqualification des femmes. Sa définition, précisée dès 2015 par le Conseil supérieur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes et élargi à l'ensemble des champs de la vie par le Haut conseil dans son premier rapport sur l'Etat du sexisme en France, est sans appel : fondé sur des stéréotypes de sexe et des rôles préformatés appris aux filles et aux garçons, il désigne à la fois une idéologie qui repose sur l'infériorité d'un sexe par rapport à l'autre et des actes allant du sexisme ordinaire jusqu'aux discriminations et aux violences sexistes et sexuelles. A la fois institutionnel et interindividuel, c'est le terreau où s'originent tous les phénomènes de subordination des femmes et les violences.
- 2. Du consentement :** c'est un accord volontaire pour faire quelque chose. Quand il s'agit de relations sexuelles, c'est l'accord qu'une personne donne à son ou sa partenaire pour participer à une activité sexuelle. Le consentement est impératif. Sinon, on parle de violence sexuelle. L'acte de consentir suppose à la fois une aptitude de compréhension et une capacité à pouvoir se déterminer librement, de manière autonome. Le consentement implique une dimension d'autonomie, mais dans certaines situations celle-ci n'existe pas.
- 3. Le féminicide** tout d'abord, mis en visibilité par ce comptage macabre des meurtres de femmes parce qu'elles sont des femmes, et tout le cortège des violences intrafamiliales qui touchent femmes et enfants. Il me semble non juste de

dire que ce terme de féminicide contrevient à l'universalisme du droit français et au principe constitutionnel d'égalité devant la loi qui interdit de punir davantage le coupable selon la catégorie à laquelle appartient la victime. L'étymologie d'homicide pose d'ailleurs problème car elle renvoie à homo/hominis, certes l'homme en tant qu'être humain par opposition à vir, mais tout de même, l'homme. Et l'enjeu est bien de rendre visibles, par l'apparition du mot féminicide dans le code pénal, ces quatre constituants du silence des victimes et de la méprise de ceux qui les côtoient : **le déni, la peur, la honte et le sentiment de culpabilité**, qui faussent les perceptions de l'entourage et tendent à minimiser les faits. L'enjeu est bien de faire progresser, parmi tous les acteurs, **la présomption de crédibilité accordée aux victimes**.

Le gendarme qui ne se déplace pas, le greffier qui ne répond pas, le juge qui classe, le médecin qui ne pose pas la bonne question, le travailleur social qui passe à côté de la souffrance des enfants, le chef qui ne comprend pas la perte de motivation de sa collaboratrice, le professeur qui ne perçoit pas l'isolement soudain d'une élève, le journaliste qui parle de drame passionnel, le voisin qui n'entend pas non par indifférence mais par peur de voir l'intime, lieu fantasmé de confiance et d'amour, se transformer en lieu de torture et de barbarie. Le singulier, utilisé ici, masque, comme d'habitude, l'extrême différence des situations et des réponses apportées aux victimes. Le masculin masque, comme d'habitude, l'extrême diversité des métiers occupés majoritairement soit par les hommes, soit par les femmes et donc l'éthique du care inégalement partagé. Mais, en général, nos mœurs et notre éducation fondés trop souvent sur le triptyque, comparaison, compétition, exclusion, ne favorisent pas une culture du respect et de l'attention à l'autre.

Temps des femmes à Sauvagère



Programme

13h30
Accueil autour d'un café

14h00
Ateliers de créativité

15h30
Table ronde :
"Le Temps des Femmes Méditerranéennes"
avec **Esther FOUCHIER**, présidente du Forum Femmes Méditerranée, **Fouzia ASSOULY**, fondatrice de la Fédération des Ligues démocratiques des droits des Femmes (Maroc) et **Teresa BOCCIA**, présidente d'honneur de l'AFEM (Association des femmes de l'Europe Méridionale-Italie)

16h30
Concert "Voix de Femmes"
avec **Christina ROSMINI**, chanteuse
& **Bruno CAVIGLIA**, guitariste





A la Sauvagère, à la Maison de quartier Sainte Geneviève, mis à disposition par la Mairie de Secteur, plusieurs personnalités attendaient nos partenaires et amies italiennes : des élues de la mairie centrale et d'autres de la mairie de secteur avec des groupe de parents de l'école Sainte Marguerite.

photos

Une trentaine d'adhérente de l'association Atouts femmes avaient préparé des gâteaux pour le partage culinaire. Autour d'un thé et d'un café les participantes ont crée un bracelet, discuté avec Térésa BOCCIA, présidente d'honneur de l'Association des Femmes de l'Europe Méridionale autour du thème du Temps des Femmes dans le cadre de la **Solidarité internationale**

INTERVENTION D'ESTHER FOUCHIER **Solidarité internationale**

C'est le thème que nous avons choisi du point de vue de la précarité car on assiste actuellement, dans le monde entier, à un recul inquiétant des droits des femmes; les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Près d'une personne célibataire sur trois est exposée **au risque de pauvreté ou d'exclusion sociale et que l'immense majorité (87 %)** des parents isolés sont des femmes; qu'une personne issue de l'immigration en provenance de pays tiers sur deux et près d'un tiers de femmes handicapées sont exposées au risque de pauvreté et d'exclusion sociale. Les écarts de salaire et de retraite entre les hommes et les femmes se sont réduits dans l'Union depuis 2013 mais demeurent toutefois que les **femmes sont toujours près de quatre fois plus nombreuses que les hommes à travailler à temps partiel, chiffre qui n'a pratiquement pas changé depuis 2013;**

La richesse combinée des 22 hommes les plus fortunés au monde est supérieure à celle de l'ensemble de la population féminine d'Afrique. **Les richesses des 1 % les plus riches de la planète correspondent à plus du double des richesses cumulées de 6,9 milliards de personnes.**

- Les inégalités économiques échappent à tout contrôle. En 2019, les milliardaires du monde entier, c'est à dire seulement 2 153 personnes, se partageaient plus de richesses que 4,6 milliards de personnes. Ce clivage profond s'appuie sur un système économique sexiste et injuste qui valorise davantage la richesse d'une minorité privilégiée, constituée d'hommes principalement, plutôt que les milliards d'heures de travail de soin, non rémunéré ou peu rémunéré, des femmes et des filles dans le monde.

C'est le thème que nous avons choisi également du point de vue de la lutte contre les violences

Les violences masculines envers les femmes et filles, c'est tous les jours ! Elles ne connaissent aucune frontière géographique, aucune limite d'âge, aucune différence de classe, d'ethnie ou de culture. **Aucun espace n'épargne les filles et les femmes.**

Dans la rue et dans les transports : insultes, menaces, viols et violences sexuelles.

Sur les réseaux sociaux : cyber harcèlement, innombrables messages à caractère sexiste.

Dans l'espace privé : violences conjugales, physiques et morales, viols, féminicides
Sur les lieux de travail, dans la fonction publique comme dans les entreprises privées : harcèlement sexuel, agressions sexuelles et viols...

Naître fille dans notre monde où la domination machiste est systémique, c'est souvent commencer une vie de discriminations, d'injustices, de violences et de peurs.

Dans le monde, toutes les quatre minutes, une petite fille est excisée.

Toutes les deux secondes, une fille est mariée à un homme bien plus âgé qu'elle.

Toutes les neuf minutes, une femme meurt des suites d'un avortement clandestin.

Toutes les onze minutes, une femme est tuée par son compagnon ou son ex

Alors que nous nous félicitons de l'avancée des femmes dans le domaine du Sport suite à la tenue en France des Jeux olympiques et para olympiques, nous avons appris le meurtre de la marathonnienne ougandaise Rebecca Cheptegei qui a succombé à ses brûlures, quatre jours après son agression par un homme présenté comme son compagnon, dans l'ouest du Kenya.

Elle avait pris en août la 44e place du marathon des Jeux olympiques de Paris. La marathonnienne vivait avec sa sœur et ses deux enfants dans cette maison qu'elle avait fait construire à Endebess, localité située à 25 kilomètres de la frontière ougandaise, où elle s'entraînait. A leur retour de l'église, le suspect l'a arrosée d'essence et a mis le feu sous les yeux de ses enfants, deux fillettes âgées de 9 et 11 ans, d'après le quotidien kényan The Standard. . Oui, c'est un féminicide. **Nous devons mettre fin aux féminicides », a réagi sur X Njeri Migwi, cofondatrice de l'association Usikimye (« Ne reste pas silencieuse », en swahili), qui vient en aide aux victimes de violences sexuelles et sexistes**

Nous devons exprimer notre solidarité internationale avec les femmes du monde en entier et en particulier avec les femmes afghanes et iraniennes.

En conclusion :

Depuis 2020, le monde a connu des changements sociaux et politiques majeurs qui ont affecté les droits des femmes et des filles. **La pandémie de Covid-19 a intensifié ces vulnérabilités, provoquant une augmentation des violences domestiques et un ralentissement des progrès vers l'égalité de genre.**

Parallèlement, la montée en puissance de **mouvements opposés aux droits des femmes menace de remettre en cause les acquis obtenus**, aggravant des inégalités déjà exacerbées, notamment par les conflits armés et le changement climatique. Au Nord comme au Sud, **les femmes sont sous-représentées dans les instances de pouvoir, économiques ou politiques**, surreprésentées dans les emplois précaires, instables, peu rémunérés, peu valorisés, peu sécurisés.

Dans le contexte mondial actuel de crise politique, économique, institutionnelle et sociale, on assiste ainsi à une régression grave et flagrante des droits des femmes, un renforcement des inégalités, et la féminisation massive de la pauvreté. Malgré des avancées notables, mais lentes, réalisées entre 1995 et 2025, au rythme actuel, ONU Femmes estime qu'il faudra encore près de trois cents ans avant d'atteindre l'égalité de genre.

ANNEXE : visite de Marseille et présentation de Christina Rosmini et son équipe

Rendez-vous sortie Métro Notre Dame du Mont, pour la visite de « La Licorne », boutique et atelier de fabrication de **savon de Marseille**, sis cours Julien.

Temps maussade, pluie battante.

Visite de l'atelier de production commenté par l'un des ouvriers de l'entreprise. Tout le monde est très intéressé par les explications de l'employé qui présente les outils et les différentes étapes de la fabrication du savon. Puis l'on passe à la boutique, mitoyenne de l'atelier où chacun-e fait sa provision de savons solides ou liquides très variés (en volume, en poids, en parfums associés).

Au sortir de La Licorne, la pluie tombe toujours drue. Plusieurs membres du groupe souhaitent acheter un parapluie. Martine indique un bazar au Cours Garibaldi. Le groupe s'y rend aussitôt.

Il était prévu, après la visite de La Licorne, **un cheminement sur la Canebière pour commenter des façades d'immeubles remarquables** (ex-Hôtel de Noailles- actuellement un commissariat de police, l'ex Grand Hôtel, actuellement le magasin C&A, et la Chambre de Commerce) puis arrivée sur le Vieux Port, au Quai de la Fraternité, avec évocation, au vu de la plaque commémorative, de l'arrivée des Phocéens vers 600 ans av. JC dans la calanque du Lacydon. Mais vu les intempéries, nous abandonnons cette idée, empruntons le Tram, direction Arenc, descente place Sadi Carnot.

Nous cheminons à pied vers la Vieille Charité, via le Passage de Lorettes.

Hélène mentionne l'agencement des beaux immeubles du XIXe siècles, qui bordent ce passage, au pied des escaliers, immeubles formant une cour rectangulaire fermée, de longueur assez importante et étroite en largeur, où les immeubles de 6-7 étages sont distribués en vis-à-vis ; cette configuration rappelant l'agencement de certains ensembles immobiliers d'époque baroque à Naples.

Mention également des nombreux tournages où les escaliers du Passage de Lorette sont utilisés comme décor.

3e point : la devanture de la « pizzeria » (orthographe napolitaine) « chez Estienne », témoin de l'immigration italienne, de la venue de populations principalement d'Italie du Sud et dont la présence est pérennisée depuis 3-4 générations.

Arrivée la Vieille Charité. Par chance, la Chapelle est ouverte.

Visite du Centre de la Vieille Charité

Hélène présente l'ensemble architectural, les raisons ayant présidé, au XVIIe siècle, à son édification : hébergement des indigents de la ville, soins, formation des jeunes -destinés, pour les filles à être placées en tant que domestique et/ou nourrices, pour les garçons, enrôlés en tant que mousques sur les navires ou placés chez les artisans des différentes corporations en rapport avec les activités du port.

Hélène site les activités contemporaines de l'ensemble : **deux musées, des salles d'exposition, une antenne de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociale, le siège du Centre International de la Poésie à Marseille.**

La construction pour l'ensemble des bâtiments, s'échelonne de 1671 à 1745, selon les plans de l'architecte Pierre Puget (Marseille 1620 -1694), le Centre constituant un ensemble architectural majeur d'époque et de style baroque en France

En témoigne, notamment, le caractère exceptionnel- quant à la distribution des volumes et proportions- la chapelle, couverte par une coupole de coupe ovoïde unique en France. Répondant à cette géométrie, se déploie le plan en ellipse de la nef. En bordure, seulement séparée par des portiques aux colonnes doriques à futs cannelés, la nef est prolongée, de chaque côté, par les bas-côtés droit et gauche, épousant la même veine curviligne.

Autre précision : le haut tambour qui accueille la coupole, percé de sobres baies rectangulaires, permet, tout au long de la journée et au fil des saisons, de faire pénétrer la lumière dans la chapelle avec une plus ou moins forte intensité, intimant d'infinies nuances à la couleur rosée des pierres de La Couronne, qui ont servi de matériaux pour la construction de l'édifice.

A noter : dans un souci de faire dialoguer les époques et les styles, au centre de la chapelle, une œuvre de l'artiste Laure Prouvost est installée temporairement. Constituée d'une sculpture de forme ovoïde, suspendue à mi-hauteur, au centre de la nef, dans l'axe du plus haut point de la coupole, la sculpture est entourée d'un banc de petits poissons, ceux-ci également suspendus. Le tout suggère, selon le désir de l'artiste, la présence proche de la mer, la sculpture centrale rappelant la maternité, l'origine de la vie, son volume ovoïde s'intégrant harmonieusement au lieu, sous la coupole.

NB =Tant le contenant (la Chapelle édifée par Pierre Puget) que le contenu du jour (la sculpture-installation de Laure Prouvost) suscitent des commentaires admiratifs et enthousiastes de nos ami-e-s italien-ne-s.

Ensuite le groupe est invité à un rapide cheminement à l'extérieur, dans la cour, pour souligner l'effet de contraste radical entre, au centre, le volume tout en courbes et contre courbes de la chapelle, et la rectitude, l'orthogonalité des bâtiments qui l'entourent. Un ensemble distribué selon un plan en U et deux ailes en retour, à trois niveaux en élévation où, pour y accéder, les courtines sont ouvertes, en façade, par une série d'arcades superposées, ajoutant une variation régulière et savante, alternant des « pleins » baignés de lumière et des « vides » à l'ombre profonde.

Départ de la Vieille Charité.

Le groupe chemine dans les rues animées du quartier du Panier, le plus ancien de la ville en direction de la Cathédrale de la Major.

Martine prend le relai, présente **la cathédrale Sainte Marie Majeur, la Grande Major**, édifice majestueux, dominé par ses deux clochers culminant à 60 m de haut et ses hautes et vastes coupoles. En extérieur, l'appareillage bichrome, alternant la pierre de calcaire blanc de Pelissanne et la pierre verte de Florence, s'inspire, notamment,

d'églises toscanes. La Grande Major, **construite entre 1852 et 1893, présente donc un style composite romano-byzantin**, inspiré du Roman occidental et du Byzantin oriental, selon les vœux et le plan en croix latine conçu par Léon Vaudoyer (Paris 1803-1872), suivi, après le décès de cet architecte en 1872, par son confrère Henri Espérandieu (Nîmes 1829 – Marseille 1874), qui mena à bien l'édification des coupes. Espérandieu, à son tour, étant décédé en 1874, lui succède Henri Revoil (Aix en Provence 1822 – Mouriès 1900), qui préside à l'achèvement des travaux et veille à parfaire la décoration intérieure de la cathédrale. L'édifice, dans son ensemble, est, d'une part le reflet de la prospérité et de la magnificence de Marseille à cette époque et, d'autre part, l'expression du regain de dévotion dans la foi catholique de la population marseillaise en cette deuxième partie du XIXe siècle.

A cet égard, l'actif évêque Eugène de Mazenod, a exercé une influence déterminante auprès des autorités civiles de la Cité et des autorités ecclésiastiques au plus haut niveau dans l'entourage du Pape, pour emporter la décision d'édification de la cathédrale. En la matière, le rôle de l'évêque est souligné dans les documents exposés dans l'une des chapelles rayonnantes du cœur, qui lui est dédiée.

Sur le parvis de la Cathédrale, le groupe s'est rassemblé. Martine précise que le site, où la Cathédrale devait être édifié, n'offrant qu'une étroite bande de terre en bordure de mer, donc la construction fut précédée d'importants travaux de terrassement pour gagner du terrain sur la mer. De même pour faire de la place, fut ordonnée la démolition de plusieurs travées de la « Vieille Major », église d'époque romane du XIIe siècle, voisine de La Grande Major.

Martine précise aussi, que, fait inhabituel, en raison de la topographie atypique du lieu, la Grande Major est orientée N-O/S-E, dérogeant à l'usage qui veut que les églises soient orientées Est/Ouest, le cœur, à l'Est étant placé en direction de l'Orient, vers Jérusalem.

Le groupe est impressionné par l'ampleur des volumes et les dimensions de la Cathédrale. Tout le monde admire, entre autres, la façade et le porche où la voute est surmontée d'une rangée de hautes statues avec, au centre le Christ et de part et d'autre les apôtres Pierre et Paul, ainsi que d'autres saints qui, selon la Tradition, ont évangélisé la Provence, Saint Lazare, Sainte Marthe, Saint Maximin, Sainte Marie Madeleine.

Après sa présentation externe, Martine nous invite à pénétrer à l'intérieur de la Cathédrale.

L'édifice, à l'intérieur, est doté de décors somptueux, aux riches mosaïques et d'une statuaire en marbre de Carrare ainsi que nombreux bronzes précieux.

Le groupe déambule dans les vastes espaces de la grande nef, comptant trois larges travées, admirant les jeux de couleurs des pavements de marbre, les mosaïques de pure inspiration byzantine, l'élan de la nef centrale couverte par une voute d'arrête à 20 m de haut et la coupole centrale à plus de 70 m.

Suivant la recommandation de Martine, nous admirons aussi les nefs latérales, séparées de la nef principale par des colonnes en porphyre pourpre et à chacun des

quatre angles de la croisée du transept, les statues des évangélistes sculptés par Louis Botinelly (Digne 1883 – Marseille 1962).

De même, dans le cœur, notre regard est attiré par l'autel en marbre de Carrare, œuvre de Revoil, puis, expérimentant la traditionnelle pérégrination des fidèles, nous déambulons autour du cœur, admirant dans chacune des chapelles rayonnantes la statuaire des saints dédicataires, les lambris et marbres couvrant les murs. Nous nous arrêtons devant la chapelle axiale dédiée à Monseigneur Mazenod. L'évêque y est portraituré et un panneau mitoyen rappelle aux visiteurs, la biographie du prélat.

Nous nous arrêtons également dans le transept Ouest, où se tient une statue de la Vierge, dorée, qui chaque 15 août, est sortie de la Grande Major et portée par des fidèles, à l'occasion d'une procession dans les rues du quartier du Panier, expression d'une dévotion et pratique religieuse encore bien vivantes.

Martine invite le groupe à traverser l'esplanade de la Major jusqu'à la rambarde entourant la place, surplombant en terrasse, les bâtiments alentours et d'où le point de vue panoramique sur la baie de Marseille se déploie.

Depuis ce belvédère, s'offre une vue de premier plan sur le Vieux Port, les Forts Saint Jean et Saint Nicolas et, au large les Iles du Frioul et la rade de Marseille. Toutefois, le mauvais temps, la pluie persistante, réduisent les perspectives et ne permettent pas de contempler pleinement le panorama.

Martine prend toutefois le soin de donner des précisions sur des bâtiments voisins de la cathédrale, tous remarquables :

- **Le MuCEM, (Musée des Civilisations Européennes et Méditerranéennes)** programme muséal national, déconcentré en Région. Le bâtiment, gainé de sa -déjà célèbre- résille arachnéenne en béton noir, fut construit dans la perspective de Marseille Capitale européenne de la Culture, par Rudi Ricchiotti (né à Kouba, près d'Alger en 1952). Sis au fond de l'esplanade Gisèle Halimi, le MuCEM se situe en bordure de la passe d'entrée du Vieux Port. Il a été inauguré en 2013.

- **La Villa Méditerranée** : l'édifice a été commandé par la Région SUD PACA (Provence, Alpes, Côte d'Azur). Construit par l'architecte Stefano Boeri (né à Milan en 1956), il a été inauguré, comme le MuCEM son voisin, en 2013. Présentant en élévation une silhouette caractéristique en porte-à-faux, les Marseillais, à l'humour gouailleur, l'ont surnommé « la casquette ».

D'abord dévolu à un centre d'affaires et de recherches sur l'aire méditerranéenne, ses fonctions ont été totalement transformées. Actuellement la Villa Méditerranée abrite une **réplique très réussie de la grotte découverte par Henri Cosquer en 1991**. Cette grotte, dont les 1ères traces de la présence humaine remontent à 40 000 ans, est ornée de peintures préhistoriques représentant nombres d'éléments de la flore et de la faune dont plusieurs animaux marins. La grotte, submergée, se situe dans un des renforcements des calanques entre Marseille et Cassis. La réplique est aménagée en sorte de permettre de très fluides et passionnantes visites dans le meilleur confort pour les visiteurs

Les visites peuvent être complétées par le visionnage, dans une salle de conférence dédiée, d'une vidéo relatant l'histoire de la grotte et celle de l'aménagement de sa réplique dans la Villa Méditerranée. Enfin, le lieu compte une galerie zoologique qui expose des animaux présents dans l'environnement des habitants s'étant succédés dans la grotte.

Et juste en contrebas, à notre gauche :

Le Musée Regards de Provence : Situé à quelques enjambées du MuCEM, et de la cathédrale de la Major, le musée Regards de Provence est l'histoire d'une reconversion ambitieuse, celle de l'ancienne station sanitaire du port de Marseille, construite en 1948 par les architectes Fernand Pouillon et René Egger. Héritière des lazarets des XVIIIème et XIXème siècles, pour assurer la protection sanitaire du territoire métropolitain, la station est dotée d'une mission de prévention des épidémies. Elle permettait la veille sanitaire des passagers arrivant par les voies maritimes et aériennes. L'édifice assure alors l'accueil, la désinfection des passagers, le dépistage des cas douteux ainsi que la prise en charge des malades. Mais son rôle s'avère rapidement inutile après la mise en place, dans les années 1950, d'une nouvelle réglementation sanitaire internationale, laquelle implique un renforcement du contrôle des passagers aux frontières.

Rendu inaccessible par le percement des tunnels autoroutiers traversant la ville, le bâtiment reste longtemps désaffecté. Il est aujourd'hui sauvé de la démolition, grâce au projet de l'association Regards de Provence, qui a reçu le soutien des collectivités et d'un mécénat privé. Tout l'enjeu du programme consistait à trouver le juste équilibre entre, d'une part, la mise en valeur du patrimoine architectural historique et, d'autre part, la création d'une muséographie moderne dans des espaces entièrement rénovés et mis aux normes. Le chantier de reconversion/rénovation démarre en 2011. Le projet, a été mené à bien. Il est un exemple particulièrement réussi de reconversion architecturale, qui, d'une part, a préservé l'essence et nombre des aménagements historiques de ce bâtiment remarquable labélisé Patrimoine du XXe siècle et qui, d'autre part, a reformulé, avec une particulière pertinence, les espaces intérieurs selon les exigences techniques et esthétiques relatives à ses nouvelles fonctions muséales. Ses 2 300 m2 se partagent entre des espaces d'expositions -sur 1 2015 m2- et des équipements connexes dont une librairie, une boutique et un restaurant. Les expositions sont conçues à partir et/ou en regard avec les collections conservées par la Fondation, ensemble de premier plan d'œuvres d'artistes des XIXe, XXe et début du XXIe siècles, originaires de Provence, et/ou ayant vécu et/ou ayant travaillé en Provence.

Très attendues, nos invitées italiennes sont accueillies très chaleureusement par les personnes venues au centre pour Le Temps des Femmes. Toutefois, le dérapage temporel du repas au restaurant a malheureusement eu pour conséquence une arrivée très tardive au Centre social La Fourragère ; trop tardive pour permettre encore la rencontre entre nos invité-e-s italien-ne-s et les élues municipales qui étaient venues en tout début d'après-midi aux fins de participer, et d'honorer de leur présence, cette manifestation initiée et conduite par le FFM.

Pour conclure : malgré deux facteurs qui ont défavorablement pesé sur le déroulement de la visite :

- Météo exécration,
- Pause méridienne au restaurant beaucoup trop longue,
-

Cette visite de ville, improvisée pour nos invité-e-s italien-ne-s, s'est déroulée dans la bonne humeur. Nos invité-e-s ont été ravi-e-s de découvrir, à l'occasion de cette mini visite de ville, quelques-uns des joyaux du patrimoine de notre ville : artisanal (fabrique de savon) ; architectural (Vieille Charité, Cathédrale de la Major, aperçus sur le MuCEM, la Villa Méditerranée, le Musée Regards de Provence) ; urbanistique (rue de la République, quartier du Panier) et la rade de Marseille, somptueuse ouverture, depuis toujours, sur la Méditerranée.